

FÉVRIER 2017
VOLUME 13
NUMÉRO 1

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



TRICENTRIS CÉLÈBRE SES 20 ANS !

17 décembre 1997
1^{ère} pelletée de terre

Eh oui, 2017 marque le 20^e anniversaire de Tricentris ! Sachant que seulement 5,7% des entreprises réussissent à franchir le cap des 20 ans d'existence, il y a de quoi célébrer. Parce qu'avouons-le, 20 ans, c'est long. Souvenons-nous qu'en 1997, le film *Titanic* fracassait tous les records du box-office, Sylvain Cossette et sa chanson *Que je t'aime* étaient de tous les palmarès et le Parti Libéral du Canada, dirigé par Jean Chrétien, remportait un deuxième mandat majoritaire. Mais pour nous, ce fut l'année où l'idée de Tricentris est née alors qu'un regroupement de 44 municipalités décidait de prendre en main la gestion de leurs matières résiduelles.

L'organisme, originalement baptisé Corporation régionale du centre de tri-CFER, n'est pas du tout devenu ce qu'on aurait pensé au départ. En fouillant dans l'étude de faisabilité pour l'implantation d'un centre de tri, rédigée en mars 1995, on constate qu'on envisageait, dans le meilleur des cas, rallier 55 municipalités au projet. Parmi celles-ci, on espérait qu'il y en ait 13 qui offrent le mode de collecte porte-à-porte et que 26 autres demeurent en apports volontaires (rappelez-vous ces gros conteneurs compartimentés mis en place dans les stationnements de centres d'achats ou de garages municipaux !). 15 d'entre elles ne savaient toujours pas quel mode choisir et une dernière croyait en la collecte sec-humide.

Le scénario le plus optimiste, donc, regroupant les 55 municipalités et leurs 293 610 citoyens, prévoyait la récupération de 31 000 tonnes de matières recyclables en 2010. (À titre informatif, ce sont plutôt 150 000 tonnes que nous avons traitées cette année-là). Bien entendu, il n'était à l'époque question que d'un seul centre de tri. La possibilité d'avoir plusieurs usines n'avait même pas été soulevée. Règle générale, les études sont assez optimistes. Or, ce ne fut vraiment pas le cas ici. Nous avons plutôt transcendé l'imaginaire des planificateurs financiers de l'époque.

Nos 20 premières années furent si florissantes, animées et marquantes, qu'il est normal de se demander à quoi ressembleront les 20 prochaines. Dans 20 ans, le problème du verre sera certainement chose du passé au Québec. Nos centres de

tri traiteront une quantité beaucoup plus importante de carton suite à l'interdiction annoncée d'enfourer cette matière. Le nombre de représentations de Récup et Dragon offertes dans les écoles primaires devrait s'approcher des 1500. Dans 20 ans, il y aura aussi eu la parution de 120 nouveaux numéros du Tricentris Express et d'on ne sait combien de capsules vidéos, de gazouillis et autres publications sur nos médias sociaux. Souhaitons également que tous les efforts mis en sensibilisation auront porté fruit et que de plus en plus de gens seront des Pros du bac. Finalement, au rythme actuel, nous ajouterons cinq millions de tonnes de matières recyclables à notre compteur qui devrait alors frôler le 9 millions de tonnes traitées.

Évidemment, cette aventure ne serait pas possible sans les membres et une équipe dévouée. Merci aux employés qui, jour après jour, donnent vie à Tricentris. Merci aux municipalités qui sont à l'origine de l'organisme, à celles qui n'ont pas hésité à embarquer en cours de route et, à l'avance, à celles qui nous auront rejoints lorsque nous serons du 1,1 % des entreprises qui atteignent 40 ans d'existence. Merci à tous de participer à cette belle histoire !



TRICENTRIS
tri | transformation | sensibilisation





Frédéric Potvin - Directeur général

Tranches de vie

Je me rappelle... (oui, oui, après 20 ans, on peut commencer ainsi).

Alors, je me rappelle... nos tout premiers débuts dans le sous-sol de cette petite maison qui faisait office de bureaux pour la Régie Intercommunale Argenteuil Deux-Montagnes. Aux abords d'un site d'enfouissement. Je me demande d'ailleurs s'il n'y aurait pas une analogie à faire entre cette cave et nos racines... Tous deux dans la terre. Cet endroit reclus, exigü, bruyant, surtout à l'arrivée des chauffeurs qui envahissaient l'espace à coup de bottes sales et d'odeur de cigarette. Ça donnait envie de sortir de là ! Ça donnait envie de se bâtir des bureaux, une usine, un avenir à nous. Mais comprenez-moi bien; je ne critique pas l'offre généreuse dont on a bénéficié à l'époque. Au contraire ! J'y étais bien accueilli et j'en suis aujourd'hui encore plus reconnaissant qu'à ce moment-là !

Parce que des débuts comme ceux-là, ça donne aussi un passé, une expérience de vie, parfois difficile, mais qui forge, qui rend plus fort. Pour un directeur général de 28 ans, côtoyer au quotidien les chauffeurs, les mécanos et les éboueurs c'est être face à un puits sans fond d'apprentissages sur les préoccupations des travailleurs. Les pieds gelés, mouillés, les files d'attente aux micro-ondes, le manque de papier de toilette, les mains sales et les muscles endoloris, leurs bobos, leurs joies, leurs frustrations... J'étais confronté à une réalité située à des années lumières de celle d'un enfant unique trop gâté.

Je me rappelle la soixantaine de présentations faites aux conseils municipaux pour leur vendre ce projet. Pour eux, croire au projet n'était pas suffisant. Ils devaient aussi croire que la récupération deviendrait une habitude ancrée dans les mœurs et qu'ils seraient contraints un jour d'offrir ce service.

C'est donc armé de nos 44 premiers protocoles signés que j'ai dû, à la Banque Scotia à Montréal, faire face au responsable de tout l'est du Canada, dont j'ai oublié le titre. Lui, du haut d'un gratte-ciel, moi, du haut de mes 28 ans, et qui décida « sur le banc » de donner 2 millions pour construire le centre de tri de Lachute.

Mon premier projet à titre d'ingénieur civil... en plein verglas de décembre 97. Tout était pris dans la glace. Chaque sous comptait. Extra pour déglacer, extra pour vitres teintées des bureaux, extra pour couleurs « hors normes »... tout était trop cher.

Et vinrent ensuite les jeunes élèves du CFER, avec leurs professeurs. Je n'avais définitivement pas fini d'apprendre sur les relations humaines. J'étais si jeune, si con. Et le stress des camions qui entrent, sans espace pour eux, et que je comptais la nuit comme des moutons, pour m'empêcher de dormir...

Pour celui qui tient les guides d'une entreprise, c'est évidemment devant qu'il faut regarder. Prévenir, prédire, imaginer, planifier. Mais regarder derrière, de temps en temps, c'est tout aussi important. Ça revigore, ça donne des forces, ça peut donner des réponses, et oui, ça donne parfois une idée du futur.

Ceci m'amène à remercier tous ces travailleurs de la Régie, tous ces professeurs et ces élèves, ces maires et ces conseillers, ce monsieur de la Banque Scotia, tous nos employés, bref, tous ceux qui ont influencé, parfois sans le savoir et parfois en toute connaissance de cause, le cours des choses qui fut favorable pour nous tous.



Les gens recyclent et veulent recycler. Ils pensent souvent bien faire mais parfois, ce qu'ils croient savoir n'est plus nécessairement à jour. C'est pourquoi Tricentris a souhaité réaliser une série de capsules vidéos visant à informer les citoyens. Pas des capsules portant sur Tricentris, mais bien sur les bonnes pratiques de la récupération. Afin de démontrer la réalité partagée des artisans du milieu, nous avons invité Société Via, gestionnaire de centres de tri dans la région de Québec, à collaborer à cette campagne de sensibilisation.

La réalisation de ce projet a été confiée à l'équipe de *Green ta vie*. Initiée par Erika Roy et Bianca Bernard, cette plateforme visant la démythification de tout ce qui touche à l'environnement et au développement durable se veut accessible et ludique. Vous pouvez le constater par vous-même car la première capsule, portant sur l'importance de séparer ses matières avant de les mettre dans le bac, est en ligne depuis le 25 janvier dernier. Au moment d'écrire ces lignes, elle comptait déjà près de 30 000 visionnements !



Divertissant, court et clair. Voici les dénominateurs communs que partageront les capsules de la série *Green ton bac* ! Chacune d'entre elles se concentrera sur un message à la fois afin d'éviter de noyer les spectateurs dans une mer d'informations. Des sujets tels que la propreté des contenants, les types de verre et les articles scolaires seront abordés. Puis, en vulgarisant les propos plus techniques, le message devient moins pointu et réussit à rejoindre plus de gens. Et c'est ce qui compte. Après tout, l'ensemble de notre travail dépend de ce qui est déposé au départ dans le bac de récupération. Chaque geste a un impact. Si c'est bien trié à la source, ultimement, ce sera bien recyclé.

Bien conscients de ces enjeux et de l'importance de la sensibilisation, plusieurs gros joueurs, dont RECYC-QUÉBEC, le Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Éco Entreprises Québec, Cascades et Réseau Environnement étaient parmi la centaine d'invités présents lors du lancement officiel de la campagne *Green ton bac*. Des invités pour le moins remarquables et appréciés !

Au total, 10 vidéos seront tournées. Une nouvelle capsule sera diffusée à toutes les deux semaines d'ici la fin du mois de mai. Elles seront aussitôt disponibles sur notre page Facebook, ainsi que celle de *Green ta vie*, sur tricentris.com et greentavie.ca. Alors, informez-vous, rigolez un bon coup et surtout, n'oubliez pas de partager !

TRICENTRIS BONIFIE SON PROGRAMME AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE



Cette année, Tricentris propose un changement majeur qui devrait plaire à tous nos membres! Depuis plusieurs années, nous vous invitons à utiliser notre programme *Amélioration de la performance* pour mettre en place des projets visant à améliorer la quantité et la qualité des matières recyclables issues de la collecte sélective. Eh bien cette année, vous pourrez profiter d'un programme *Amélioration de la performance* amélioré! Pour 2017, le conseil d'administration de Tricentris a doublé son offre et allouera une aide financière de 50¢ pour chaque citoyen touché par un projet allant dans ce sens. Depuis la création de son programme *Amélioration de la performance*, Tricentris a redistribué plus de 1,3 millions\$ en réponse aux initiatives de ses membres.

Le programme en bref

- 50 ¢ par citoyen
- Date limite : 1^{er} octobre 2017
- Réservé aux membres de Tricentris
- Augmentez le rendement de la collecte sélective de votre municipalité
- Activités, services, outils de communication...
SOYEZ CRÉATIFS!



Année après année, les municipalités participantes ne cessent de nous impressionner par leur volonté d'agir et leur créativité. En voici quelques exemples :

- 1 La MRC des Laurentides a réalisé une série de capsules vidéos humoristiques proposant quelques trucs et conseils pour bien faire son recyclage.
- 2 La ville de Repentigny profite de chaque édition de notre programme pour munir ses endroits publics d'équipements de récupération.
- 3 La ville de Saint-Eustache a créé ses propres personnages fictifs, les Bêtes Noires du recyclage, qui sont apparues dans une série de publicités, de bandes-dessinées et d'animations.

- 4 À Terrebonne, la patrouille environnementale est au rendez-vous à chaque été afin d'éduquer et de sensibiliser les résidents.

Dès maintenant, soumettez votre idée pour le programme *Amélioration de la performance*. Le plus tôt sera le mieux car les projets acceptés devront absolument être complétés d'ici la fin de l'année 2017. Les objectifs, les critères d'admissibilité et les règlements du programme, ainsi que le formulaire à compléter pour faire votre demande sont disponibles au tricentris.com, dans notre section «Services aux membres». Pour plus de renseignements ou pour discuter de votre projet, communiquez avec



Myriam Forget-Charland, chargée de projet, au 450-562-4488 / mfc@tricentris.com.

2017 : UNE ANNÉE CHARGÉE EN PROJETS !

Ce n'est pas parce que Tricentris franchit le cap des 20 ans que nous avons l'intention de ralentir pour autant. Au contraire. Le développement, le perfectionnement, l'adaptation et l'évolution sont inscrits dans l'ADN de l'organisme. Et 2017 ne fera pas exception à la règle !

Dès avril, les équipements Krysteline pour le traitement du verre, fournis dans le cadre du programme Verre l'Innovation d'Éco Entreprises Québec, seront installés à notre centre de tri de Terrebonne. De nouveaux lecteurs optiques seront aussi ajoutés pour épurer davantage nos rejets et ainsi assurer qu'aussi peu de matière recyclable possible s'y retrouve. Puis, suite au succès de ces appareils dans nos autres usines, deux récupérateurs de sacs seront installés à Terrebonne.

Du côté de Lachute, les mécaniciens pourront dorénavant compter sur un atelier de maintenance digne de ce nom avec la construction d'un espace d'environ 1800 pi² prévu à cet effet. Notre équipe travaillera également à modifier le dispositif qui achemine le verre de la sortie du séparateur balistique de finition vers le système de traitement du verre ; les trois sections de convoyeurs actuellement en place seront remplacées par un seul convoyeur. L'automatisation des réserves fait également partie de leurs projets.

À Gatineau, un deuxième récupérateur de sacs sera mis en place sur la ligne de tri. On verra aussi l'installation d'un nouveau compacteur à déchets et la capacité électrique de l'usine sera augmentée afin de permettre l'ajout d'équipements nécessaires à l'amélioration des opérations. Quant à notre usine de micronisation du verre, un nouveau

broyeur sera installé ainsi qu'un classificateur permettant de séparer les particules.

En collaboration avec les Industries Machinex Inc. nous remplacerons les séparateurs à carton de nos succursales de Terrebonne et Lachute. Nous ne parlons pas de changer pour un modèle plus récent, mais bien d'un design complètement différent qui permettra d'améliorer la qualité des ballots de carton produits. Ces nouveaux équipements devraient également diminuer les accrochages et les enroulages, évitant ainsi des blocages.

Et finalement, toutes nos bâtisses seront bientôt munies de bornes de recharge pour les voitures électriques. Au total, tous ces projets représentent un investissement de plus de 2 millions. Il va sans dire que nos directeurs ont de beaux défis devant eux.

RAPPEL AUX MEMBRES AGA 2017: 13 AVRIL



Réservez dès maintenant cette date dans vos calendriers : l'assemblée générale annuelle de Tricentris se tiendra le **jeudi 13 avril prochain**. Non seulement c'est le moment idéal pour savoir comment se porte votre organisme, pour faire le bilan de 2016, vous tenir au courant des derniers développements et enjeux, poser vos questions et réseauter, mais cette année sera différente.

En effet, l'AGA 2017 sera spéciale car nous y soulignerons les 20 ans de Tricentris et nous vous invitons à venir célébrer avec nous.

Nous vous donnons donc rendez-vous **JEUDI le 13 AVRIL, à 19H, à l'endroit suivant : Château Montebello 392, rue Notre-Dame Montebello JOV 1L0**



Tous les détails de la soirée ainsi que la convocation officielle seront acheminés à vos représentants dans les prochaines semaines. Et pour ceux qui seraient intéressés, il vous sera possible de réserver une chambre à un tarif préférentiel.

Pour plus de renseignements, contactez Sophie Poncelet-Latour
450-562-4488 | spl@tricentris.com

Ne manquez pas ça!

INSOLITE : REPLAST AU SECOURS DES OCÉANS

Environ 300 tonnes de déchets en plastique sont générées annuellement. De cette quantité, de 4 à 12 tonnes se retrouvent dans les océans. C'est en cherchant une solution qui permettrait d'utiliser tout ce plastique, de maximiser les efforts des organisations et des volontaires qui nettoient les plages et de créer des emplois, tout en étant rentable, qu'une équipe a développé *ByFusion*. Il s'agit en fait d'une technologie de surcyclage - ou *upcycling* - qui transforme les contenants et les emballages de plastique échoués au bord de la mer en un nouveau matériau de construction appelé *RePlast*. Les rejets en plastique passent dans la machine *ByFusion* et, à l'aide d'eau très chaude et de compression, en ressortent unis, prenant la forme de

blocs de béton communs. Rappelant les Lego®, ils peuvent être emboîtés et empilés sans nécessiter de colle, de vis ou de clous. La densité et les dimensions des blocs peuvent aussi être adaptées aux besoins des différents projets. À titre d'exemple, ils peuvent servir de base pour des murs ou des barrières routières avant d'être recouverts du matériau de finition souhaité. Les plastiques n'ont pas besoin d'être lavés, ni triés. Et comme au centre de tri, tous les types de plastique sont acceptés, sauf le #6. Après des tests réalisés en Californie et en Nouvelle-Zélande, l'équipe de *ByFusion* travaille pour le moment à obtenir une certification internationale pour ce matériau de construction. Pour plus d'informations, visitez byfusion.com.



* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié EcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5 | Tél.: 450 562-4488 | info@tricentris.com